

# Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

## Une volée de cloches

Depuis des millénaires, les églises du monde sont munies de cloches dont le but est d'émettre des sons pour attirer l'attention des populations sur divers événements.

Pour les plus anciens, rappelons que les cloches sonnaient trois fois par jour, à six heures le matin, à midi et à six heures le soir pour signifier l'angélus. L'angélus du matin marquait le début de la journée, celle du midi le milieu, et l'angélus du soir la fin d'une dure journée de labeurs. L'angélus se soulignait par trois séries de trois tintements suivis d'une « pleine volée » ou d'un cantique. L'angélus était pour les gens un moment de prière adapté à l'horaire des travailleurs, en particulier, ici au Québec, aux agriculteurs qui trimaient d'une noirceur à l'autre et qui les rappelait du fonds des champs pour le repas du midi.

Les cloches étaient aussi utilisées pour livrer d'autres messages tels le tintement des heures, une naissance, un mariage, une messe, un glas annonçant le décès d'une femme (2 fois), un glas annonçant le décès d'un homme (3 fois), ½ heure avant les messes puis le ¼ heure avant les messes et à l'occasion du décès de l'évêque, parfois d'un pape un long glas.

Le glas est marqué par la sonnerie du « Glas Romain ». La grosse cloche est en volée alors qu'une ou deux cloches tintent.

Les cloches servaient aussi comme tocsin qui était en quelque sorte un message soulignant un événement grave.

Le tocsin se caractérisait par une sonnerie de cloches civile pour alerter la population d'un danger imminent soit un incendie, une invasion, une catastrophe naturelle, un naufrage, une émeute, une guerre mais aussi pour rassembler la population en urgence. Une des cloches du clocher de l'église était alors sonnée à coups pressés et redoublés au rythme de 90 à 120 coups par minute à l'aide du battant tiré par une corde.

Plus localement, le clocher de Breakeyville contient trois cloches qui portent les noms suivants :

- La grosse cloche se nomme Hélène – Pie X – Mgr P.E. Roy;
- La moyenne cloche se nomme Marie – Cyrille Alfred – Joseph-Herménégilde;
- La petite cloche se nomme Joseph – Thomas – Laurent – Robert – Charles – Jean-Baptiste – Gaspard.

Ces noms leur ont attribués lors de la bénédiction des cloches en 1910. Ci-dessous, la petite cloche (2015).

Au départ ces cloches étaient actionnées au moyen de câbles qui ont été remplacés par la suite par un système électrique et par la suite automatisé.



En plus de son utilisation pour les différents types de communications énumérés précédemment, le clocher de notre église, étant l'un des points les plus élevés de notre patelin, abrite depuis quelques années deux antennes qui servent de relais pour les télécommunications des compagnies Bell et Rogers en particulier pour la téléphonie cellulaire.

Comme quoi notre clocher a su s'adapter à la modernité des communications.

Texte : Robert Roy Photo : André Béland

## PRÉCISION

Dans le Breakeyvillois de janvier 2016, on mentionnait un engagement budgétaire de 400 000 \$ par la Ville de Lévis pour les années 2016-2017 pour financer le projet de la « Mise en valeur du site des anciens moulins Breakey ».

En réalité le plan triennal de la Ville prévoit une somme de 600 000 \$ soit 300 000 \$ en 2016, 150 000 \$ en 2017 et 150 000 \$ en 2018.